

Ceux qu'on aime. Ceux qu'on déteste.

Nom : Omar Tebbiche

Genre : Homme

Né-e en : 1999

Adresse : 13 T cité sive 77130 Montereau

Téléphone : 0767495989

Email : omartebbiche@hotmail.com

Site : <https://omartebbiche.com/fictions>

Fiche Film

Titre : Ceux qu'on aime. Ceux qu'on déteste.

Durée : 00:14:00

Genre : Fiction

Format : 4K

Observations :

Ceux qu'on aime. Ceux qu'on déteste.

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes TAURET : <https://vimeo.com/1014895578> LA SÉANCE EST COMPLÈTE :
réalisations : <https://vimeo.com/1014892187> REEL : <https://vimeo.com/929024124>

CEUX QU'ON AIME. CEUX QU'ON DÉTESTE.

Omar Tebbiche

Pitch : Marc et Lise, colocataires et amis de longue date, refoulent leurs sentiments sans jamais se les avouer. Jude, une amie malicieuse, décide de provoquer les choses en manipulant leurs émotions.

07.67.49.59.89
omartebbiche@hotmail.com

1. INT. APPARTEMENT/SALON - SOIR

Un modeste appartement parisien. MARC, 28 ans, est assis à une table, son ordinateur portable fermé devant lui. Il fixe le vide. JUDE, 27 ans, est debout à côté de lui, elle enfille son sac à main, comme sur le point de partir.

JUDE

T'as commandé les pizzas ?

MARC

Elles sont en route.

JUDE

Bien.

Marc est anxieux. Jude l'observe, réfléchit, puis s'assoit à côté de lui.

JUDE

Bon, je préférerais rien te dire,
mais comme tu stresses à mort... Je
l'ai vu ce matin --

Marc tourne immédiatement la tête vers elle, intrigué.

MARC

Elle t'a dit un truc ?

Jude le regarde, hésite.

JUDE

Écoute, c'est pas important, ça.

MARC

Jude, tu m'aides pas là...

Elle sourit, amusée par son impatience.

JUDE

Disons que -- ça sent bon pour toi.

MARC

Ah ouais ?

JUDE

Ouais -- Mais fais attention quand
même, parce que Lise --

Jude s'interrompt, réfléchit comme pesant ses mots.

JUDE (SUITE)

Comment dire ? Elle est belle, elle
est charmante, brillante -- elle a
tout pour elle, quoi...

Marc est suspendu à ses lèvres.

JUDE (SUITE)

À toi de lui faire comprendre
qu'elle ne peut pas tout avoir
quand elle le souhaite.

Marc fronce les sourcils, troublé.

MARC

Jude, je veux pas jouer à ça, moi.
Si elle m'aime, elle m'aime. Point.

Jude soupire, patiente.

JUDE

Marc, elle t'aime, peut-être, mais
te laisse pas faire non plus. Hm ?
(pause)
Je te dis ça parce que je la
connais, Lise...

Marc soupire, *c'est trop à encaisser...* -- Jude pose sa main
sur la sienne.

JUDE

C'est simple, au fond de toi,
qu'est-ce que tu veux ?

Marc baisse le regard, il sourit en pensant à LISE.

MARC

Qu'on soit ensemble.

Jude ne le quitte pas des yeux, elle lui sourit tendrement.

JUDE

Alors, fais-moi confiance.

Un bruit à la porte. Ils tournent la tête en même temps.

Le sourire de Marc laisse place à de l'appréhension. Jude
prend un air sérieux. Elle se lève, sort un sachet de
confiseries de son sac et le tend à Marc qui ne sait pas quoi
en faire. Jude le recoiffe puis le tient par le menton.

JUDE

Et surtout, ne la laisse pas te
prendre pour un con.

Jude se redresse. Marc fronce les sourcils et, alors qu'il
ouvre la bouche -- LISE, 28 ans, arrive dans le salon.

LISE

Hello -- !

Lise s'interrompt, surprise de voir Jude.

MARC

Salut.

JUDE
Lise ! Comment ça va ?

LISE
(fronçant les sourcils)
Jude... ?

JUDE
(la coupant)
J'étais justement sur le point de partir.

Un moment de flottement. Le regard de Marc oscille entre les deux femmes. Jude regarde sa montre.

JUDE
Bon, je vous laisse. À plus, Marc.

Marc lui fait un signe de la tête. Elle passe devant Lise qui ne la lâche pas du regard.

JUDE
Lise.

LISE
Jude.

Jude quitte l'appartement. Lise se retourne vers Marc. Il lui lance un regard gêné. Mais cette situation de malaise est très vite désamorcée lorsque Lise aperçoit le sachet de confiseries dans les mains de Marc.

LISE
Oh, c'est pour moi ?

Avant même qu'il ait le temps de comprendre de quoi elle parle, Lise s'est déjà saisie du sachet. Marc pose les yeux sur le sachet puis regarde en direction de la porte.

MARC
Ah, euh, oui, je les ai vus et j'ai direct pensé à toi.

Lise s'assoit à côté de lui.

LISE
Mais trop sympa ! Merci !

Ils s'échangent un sourire, la tension redescend. Marc vient de marquer de précieux points.

LISE
Tu sais que c'est impossible d'en trouver à Paris ? Tu les as achetés où ?

Elle ouvre le sachet, puis prend une confiserie.

MARC
Hein ? Euh -- l'épicerie... En bas.

LISE
L'épicerie en bas ?

Marc acquiesce. Ils se regardent, Lise comprend mais ne dit rien. Elle met la confiserie dans sa bouche.

MARC
Je peux goûter ?

LISE
(inflexion négative)
Mmmh. Mmmh.

MARC
(gros yeux)
Mmh, mmh ?

LISE
(souriant)
Mmmh. Mmmh.

Elle finit par lui tendre le sachet. On sent qu'ils sont faits l'un pour l'autre, il ne leur manque plus qu'une petite étincelle. Cet échange de regard est interrompu par -- Le téléphone de Lise, un message. Elle sort son téléphone. Marc goûte la confiserie.

MARC
Putin, mais elles sont super
bonnes, celles-là.

Lise, happée par son téléphone, ne lui répond pas. Elle reprend une confiserie sans quitter son téléphone des yeux puis tapote un message.

MARC
Mange pas tout, j'ai commandé des
pizzas.

LISE
(tapotant sur son
téléphone)
Hein ?

Marc attend une réaction positive, mais elle préfère sourire à son téléphone. Elle tapote un nouveau message. Il repense aux mots de Jude.

Il ouvre son ordinateur et l'ignore à son tour. Il lui jette discrètement un coup d'œil. Lise sourit, range son téléphone et pose les yeux sur le sachet de confiserie, puis sur Marc. Elle le regarde un instant puis --

LISE
T'as commandé des pizzas ?

Marc fait mine d'être happé par son écran, il acquiesce, *mmh*.

LISE
Ah, fallait pas, je vais -- je vais
peut-être manger dehors ce soir.

Cette information retient son attention, mais il fait façade.
Lise n'y est pas aveugle. Un temps.

LISE
Tu devineras jamais qui j'ai comme
nouveau collègue au taf.

MARC
Qui ?

LISE
David.

MARC
David ?

LISE
David -- de la fac.

MARC
Celui qui s'est tapé toute la fac ?

LISE
Bwouais... Pas toute la fac...

Marc ne dit rien. Ses doigts s'agitent sur le clavier.

LISE
C'est mon nouveau collègue...

MARC
Mmh.

LISE
Mmh.
(pause)
Il est super sympa, on a passé
l'après-midi ensemble, on a parlé.

Marc aura beau faire semblant, chaque mot qu'elle prononce
lui fait perdre un peu plus confiance en ses chances d'enfin
finir avec elle.

LISE (SUITE)
C'était cool.
(pause)
Il m'a même proposé d'aller dîner.

Ses doigts s'arrêtent net sur le clavier. Il tourne la tête
vers elle, regarde le téléphone puis relève les yeux.

MARC

Il t'a proposé d'aller dîner ?

(Lise acquiesce)

Avec lui ?

(elle acquiesce)

Et t'as dit quoi ?

LISE

Oui. Peut-être.

Lise attend une réaction. Marc, l'air impassible, ne dit rien et reprend ce qu'il faisait sur son ordinateur. Elle semble bizarrement amusée par la situation.

LISE

Quoi ?

MARC

Rien.

LISE

Si dis-moi.

MARC

Rien, c'est juste que je vois pas pourquoi tu irais dîner avec lui.

LISE

Comment ça ?

MARC

Je sais pas -- C'était quelqu'un de fréquentable pour toi ?

LISE

Il a changé.

MARC

Ça change pas un mec comme ça.

LISE

Qu'est-ce que t'en sais ?

MARC

Bah, plus que toi, visiblement.

Lise le fixe, surprise par sa répartie.

MARC

(blaguant, mais sérieux
quand même)

Tu viens de baisser dans mon
estime, mais bon...

LISE

Pardon ? Attends, ça veut dire
quoi, ça ? -- Je t'ai juste dit que
j'allais peut-être dîner avec lui.

MARC
Cool, alors.

LISE
Ça te dérange ?

MARC
Quoi ? Que t'ailles peut-être dîner
avec lui ?

LISE
Que j'aille dîner avec lui, oui.

MARC
Euh, rien à foutre, alors là...

Lise le regarde, *mouais...*

LISE
Ça a l'air de te déranger.

MARC
(évitant de répondre)
J'ai pris deux burratas en plus,
dommage...

Lise voit très bien dans son jeu.

LISE
On ira manger italien, c'est pas
grave.

MARC
Cool.

LISE
Tu peux manger la mienne si tu
veux.

Marc camoufle sa frustration par un sourire. Silence.

LISE
Sinon, t'as passé une bonne journée?

Elle prend une confiserie dans sa main.

MARC
Ça va.
(pause)
Pas aussi bonne que la tienne, en
tout cas.

Et alors qu'elle s'apprête à la mettre dans sa bouche --

LISE
(sournoise)
Hm t'es sûr que ça te dérange pas ?

MARC

Lise, euh, je vais te le dire dix fois ? J'en ai rien à foutre.

(Lise fronce les sourcils)

Je peux rien y faire si t'es indécise.

Lise joue avec la confiserie.

LISE

OK. C'est juste que -- si ça te dérange, je veux pas y aller, c'est tout. Mais tu dis rien, alors...

Marc ferme son ordinateur.

MARC

À quoi tu joues, en fait, là ?

Lise rit, gênée, elle met la confiserie dans sa bouche.

LISE

Comment ça, à quoi je joue ?

MARC

Pourquoi tu me racontes ça ?

LISE

Pourquoi tu réagis comme ça ?

MARC

Je t'ai posé une question.

LISE

Ça fait quinze fois que je te demande si ça te dérange.

MARC

Et quinze fois que je te réponds, donc je vois pas pourquoi tu continues...

Marc s'exaspère. Il tend la main pour se saisir du sachet, mais Lise l'attrape avant lui. Elle le fixe.

LISE

T'es jaloux ?

Marc la fusille du regard. Un temps.

MARC

Tu me prends pour un con ?

Lise se fige, elle est allée trop loin.

LISE

Quoi ? Mais pas du tout.

Il serre les dents.

MARC
Passe-moi le sachet.

Elle lui tend, Marc lui arrache presque des mains. Lise l'observe, hagarde. Un temps.

LISE
C'est bon, si tu veux, je reste.

MARC
T'es sûre ? Non, parce que j'ai pas envie de gâcher ta soirée.

LISE
(douce)
Marc, j'y vais pas, c'est bon ?

Lise lui sourit tendrement.

MARC
(faux-cul, froid)
Super, j'ai hâte que les pizzas arrivent.

Le sourire s'efface instantanément sur le visage de Lise.

LISE
C'est tout ce que t'as à dire ?

MARC
Quoi ?

LISE
(l'imitant)
Quoi ?
(alors que Marc s'apprête à rouvrir son PC)
Tu vas porter tes couilles un jour au lieu d'être bizarre comme ça.

Marc s'arrête net.

MARC
Pardon ?

Lise serre les dents, soupire.

LISE
Il t'arrive quoi ce soir ? Pourquoi t'es bizarre ?

MARC
Je suis pas bizarre, d'ac... -- Eh vas-y, va te préparer pour ton dîner, c'est mieux.

LISE

-- Bah non, dis-moi pourquoi t'es
bizarre -- t'as un truc à me dire ?

Marc ne prête pas attention à cette dernière phrase.

MARC

Je suis pas bizarre, d'accord ? Tu
veux aller dîner avec un mec qui
n'en avait rien à foutre de toi,
bien qu'il soit sorti avec toute la
fac ? Vas-y, fais-toi plaisir !

Silence. Prise de court, Lise le fixe, cherchant une répartie
qu'elle ne trouve pas. Un moment, puis --

MARC (SUITE)

Faudra juste pas venir pleurer
comme une conne après...

Lise encaisse, blessée par ses mots. Un temps.

LISE

T'es sérieux ?

Silence. Lise cherche son regard, incrédule.

MARC

(sans la regarder, presque
à lui-même)
Je vais pas te courir après toute
ma vie.

Il se tourne enfin vers elle. Ils viennent sûrement de gâcher
la meilleure opportunité qu'ils avaient d'être heureux
ensemble. Le silence est lourd.

On sonne à la porte. Lise se lève. Elle prend son sac et sa
veste, puis ouvre la porte. C'est le livreur de pizza.

LIVREUR

Bonsoir, c'est bien --

LISE

Il est là-bas.

Elle quitte l'appartement.

2. INT. CAGE D'ESCALIERS - CONTINUOUS

Lise descend les escaliers à toute vitesse lorsqu'elle croise
Jude --

JUDE

Lise ? Désolé, j'ai oublié --
(voyant le visage de Lise)
Ça va ?

Lise l'ignore complètement et sort du bâtiment. Jude l'observe, puis jette un œil à sa montre avant de monter les escaliers.

3. INT. CAFÉ/TABLE - MATIN

Jude est assise à la table d'un café. Il est encore tôt, le lieu est quasi vide. Une veste et un sac à main sont posés sur le siège en face d'elle.

Une serveuse apporte deux cafés et une assiette remplie de confiseries. Jude la remercie. Elle jette un coup d'œil rapide autour, puis attrape le verre en face d'elle et crache discrètement dedans, elle touille, puis repose le verre.

Lise revient s'asseoir en face d'elle.

LISE
(voyant la table)
Oh super !

Jude lui tend l'assiette de confiseries avec un large sourire. Lise prend une confiserie.

LISE
(en mangeant)
Oh mon Dieu ! Tu sais que je
pourrais mourir pour ça... Hm...

Elle pose les yeux sur son café, fait une petite moue.

LISE
Oh non, mon dessin est tout
bizarre.

JUDE
Ah ouais ? Ooh...

Lise prend une gorgée, Jude l'observe, satisfaite. Un temps, Jude relance une conversation.

JUDE
Bon, alors... ?

LISE
Hein ?

JUDE
Fais pas genre.

LISE
(grimaçante)
Je sais pas, Jude... Je veux pas
lui faire ça. J'ai trop peur de le
blesser...

JUDE

Le blesser ? Comment ça ?

Lise réfléchit, hésite, puis se lance --

LISE

En gros, à la fac, Marc était amoureux de moi, mais moi -- j'étais plus sur -- David.

(Jude lève un sourcil)

Comme une conne, j'ai mis un râteau à Marc pensant que j'avais mes chances avec David...

(pause)

Sauf que -- Bah lui aussi m'a mise de côté...

JUDE

Ah d'accord...

LISE

(elle baisse le regard)

Et je pense que Marc --

JUDE

-- T'en veut encore pour ça.

Lise, le regard fuyant, acquiesce. Elle trouve du réconfort dans les confiseries. Jude cogite.

JUDE

Connaissant Marc, c'est le plan parfait.

LISE

(méfiante)

Jude --

JUDE

Ce soir, tu lui fais croire que -- comment il s'appelle ?

LISE

(levant les yeux au ciel)

David.

JUDE

David. De la fac. C'est ton nouveau collègue.

Jude prend une gorgée.

LISE

Mais ça va pas ?

JUDE

Mmh, dis-lui que vous vous êtes bien entendus. Que, je sais pas, moi --
(elle claque des doigts)
Que vous allez dîner ensemble, voilà !

LISE

Quoi ?! Mais non !

JUDE

Mais si !

LISE

C'est ridicule, il va jamais croire à ça.

JUDE

Quoi ? Qu'il peut te perdre s'il se bouge pas le cul ?

Lise secoue la tête, incrédule. Un temps.

LISE

D'accord, et s'il le prend mal et que ça finit mal ?

JUDE

Et si ça marche et que vous finissez ensemble ?

LISE

Mais Marc c'est pas le genre de mec à --

JUDE

-- Non, Marc, c'est le genre de mec qu'il faut secouer pour qu'il agisse.

LISE

Je sais ça, c'est juste que --

Jude ne l'écoute pas.

JUDE

Attends, tu réalises c'que t'as, là ? Il est beau, il est intelligent, il est attentionné -- Et il s'intéresse à toi.

Lise sourit, surprise de l'entendre parler ainsi de Marc. Jude, comme si elle reprenait ses esprits, sourit, gênée.

JUDE (SUITE)
 Bref, le petit Marc, faut lui faire
 comprendre que s'il ne fait rien
 pour t'avoir, bah --

Jude se sert dans l'assiette de confiseries juste devant
 Lise.

JUDE (SUITE)
 -- D'autres ne vont pas se gêner.

Lise semble encore hésiter. Jude roule les yeux. Elle pose sa
 main sur celle de Lise.

JUDE
 C'est simple, au fond de toi,
 qu'est-ce que tu veux ?

Lise, gênée, met du temps à répondre. Jude caresse sa main.

LISE
 Qu'on soit ensemble.

JUDE
 Alors fais-moi confiance.

Un temps. Jude met la confiserie dans sa bouche.

JUDE
 (en mangeant)
 Et puis merde quoi -- ! Vous vous
 connaissez depuis le lycée et vous
 êtes coloc' !
 (Lise sourit, motivée par
 ses mots)
 Il serait temps !

LISE
 Bon, ça a intérêt à marcher, ton
 truc !

JUDE
 Mais bien sûr que ça va marcher !
 (son téléphone vibre)
 Oh, mais faut que j'y aille, moi,
 si je veux avoir mon vol !

LISE
 Mais oui, file !

Jude se lève et s'approche de Lise.

JUDE
 J'espère que le café t'a plu.
 (elle l'embrasse)
 Tu me tiens au courant, hein !

LISE
 Délicieux. Oui, promis. Allez,
 bisous, bon vol.

Jude quitte le café, laissant Lise un peu plus confiante.

4. EXT. RUE/ESCALIER/PORTE D'ENTRÉE/APPARTEMENT/SALON - SOIR

Lise marche pour rentrer chez elle, la tête ailleurs.

Lise monte les escaliers et arrive devant la porte d'entrée.
 Elle hésite un moment, repensant à ce que Jude lui a dit.
 Elle entre enfin.

Lise accroche son sac et sa veste, puis se dirige vers le
 salon. À sa grande surprise, elle y trouve Marc et Jude.

LISE
 Hello... !

MARC
 Salut.

JUDE
 Lise ! Comment ça va ?

LISE
 (fronçant les sourcils)
 Jude... ?

JUDE
 (la coupant)
 J'étais justement sur le point de
 partir.

Le regard de Marc oscille entre les deux femmes. Jude fait un
 clin d'œil que seule Lise peut voir, puis regarde sa montre.

JUDE
 Bon, je vous laisse. À plus, Marc.

Elle passe devant Lise qui ne la lâche pas du regard.

JUDE
 Lise.

LISE
 Jude.

Jude les quitte. Lise se retourne vers Marc. Il lui lance un
 regard gêné.

INT. PORTE D'ENTRÉE - CONTINUOUS

Jude referme la porte de l'appartement, puis pose ses yeux
 dessus, comme si elle espérait que quelque chose se passe.

5. INT. ALT CAGE D'ESCALIERS/SALON - QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

Jude est assise dans la cage d'escalier, téléphone à la main, elle tapote un message --

On est sur Lise qui reçoit le message de Jude :

"Mon vol a été annulé :(. N'oublie pas notre petit plan !"

MARC (V.O.)
Mange pas tout, j'ai commandé des pizzas.

Lise sourit puis tapote un message...

Sur Jude, elle lit le message de Lise :

"Je vais le secouer un peu. P.S.: Merci pour les bonbons. :p"

Jude sourit puis regarde devant elle, son plan est en marche. Elle tapote un dernier message.

Sur Lise qui lit le message :

"Ça te dit un dîner avec David ?"

Lise sourit, range son téléphone et pose les yeux sur le sachet de confiserie, puis sur Marc. Elle le regarde un instant puis --

LISE
T'as commandé des pizzas ?

La conversation se poursuit...

6. INT. PORTE D'ENTRÉE/ESCALIERS - PLUS TARD

On est devant la porte d'entrée de l'appartement. Le livreur arrive et sonne à la porte. Un temps. Lise lui ouvre.

LIVREUR
Bonsoir, c'est bien --

LISE
Il est là-bas.

Elle quitte l'appartement.

7. INT. CAGE D'ESCALIERS - QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

Jude est au pied des escaliers, elle entend quelqu'un descendre, se lève puis fait mine de marcher vers les escaliers. Lise descend à toute vitesse vers elle.

JUDE

Lise ? Désolé, j'ai oublié --
 (voyant le visage de Lise)
 Ça va ?

Lise l'ignore complètement et sort du bâtiment. Jude l'observe, puis jette un œil à sa montre avant de monter.

INT. PORTE D'ENTRÉE - QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

Jude arrive devant la porte de l'appartement, elle croise le livreur qui sort de l'appartement. Elle lui sourit puis entre. Le livreur la regarde, *c'est quoi ces gens ?*

8. INT. APPARTEMENT/SALON - CONTINUOUS

Jude arrive dans le salon. Marc est assis, la main sur la tête. Il relève la tête, surpris et un peu perdu.

MARC

Qu'est-ce que tu fais là ?

Jude le regarde, comme désolée que ce soit mal passé pour lui. Elle hésite un moment, puis s'assoit à côté de lui. Marc la regarde perplexe. Elle ouvre une boîte de pizza.

JUDE

T'as faim ?

Elle lui tend une part de pizza. Marc hésite, mais la tendresse de Jude semble lui faire du bien.

9. EXT. RUE - MÊME MOMENT

Lise marche d'un pas vif, le regard plein de frustration. Plus elle marche, plus les pensées fusent dans sa tête. Son visage de frustration laisse progressivement place à un visage de réalisation. Elle ralentit le pas et finit par s'arrêter, les yeux grands ouverts.

10. INT. APPARTEMENT/SALON - CONTINUOUS

Marc prend une bouchée de pizza sous le regard attendri de Jude qui lui caresse tendrement la joue.

JUDE

Je suis là, moi, maintenant.

Marc pose les yeux sur le sachet de confiseries, Jude suit son regard et d'un geste lent, elle le fait tomber au sol. Elle prend une bouchée de pizza et sourit tendrement à Marc, satisfaite.

FIN.

Ceux qu'on aime. Ceux qu'on déteste.

Synopsis :

Marc et Lise, amis depuis le lycée et colocataires, oscillent entre complicité et désir inavoué. Discret et maladroit face à ses sentiments, Marc n'ose rien avouer, tandis que Lise flirte avec les limites sans jamais s'engager. L'intervention de Jude, une amie malicieuse, vient tout bouleverser. Déterminée à secouer Marc et à éclairer Lise sur ses sentiments, elle orchestre un jeu de manipulation. Encouragée par Jude, Lise fait mine de s'intéresser à un ancien flirt pour attiser la jalousie de Marc. Mais ce stratagème fait tomber les masques et révèle un coup méticuleusement préparé par Jude qui ne semble pas aussi aidante qu'elle n'en a l'air.

NOTE D'INTENTION

Ceux qu'on aime. Ceux qu'on déteste, écrit par Omar Tebbiche.

Des histoires naissent d'un simple frisson, d'un regard de trop ou d'un silence trop long. Celle-ci est née d'une absence. L'absence d'un geste, d'un mot, d'un pas en avant que je n'ai jamais osé faire.

J'ai moi-même connu cette ambiguïté troublante, j'ai eu ma propre Lise. Une amie, une complicité, une tendresse, puis un flirt, léger, presque innocent, mais jamais assumé. L'attente. L'incertitude. L'espoir. Et puis rien. Rien, parce que la peur d'un rejet, d'un malentendu, d'un basculement irrémédiable nous clouait sur place. Et un jour, on apprend qu'elle est avec un autre. Un David. Une Jude. Quelqu'un qui, lui, n'a pas hésité. Voilà le noyau de l'histoire. Une histoire de désirs tus ? De jalousies feutrées ? De manipulations invisibles ?

L'amour n'est-il qu'un rapport de force ? Certains aiment se laisser choisir, préférant l'attente à la prise de risque. D'autres avancent leurs pions, testent, provoquent, séduisent pour mieux contrôler l'issue de la partie. Et il y a ceux qui observent, analysent et tirent les fils sans que personne ne s'en aperçoive.

Marc attend, paralysé. Lise oscille, hésite. Jude agit, manipule. Dans cette histoire, *dans la vie*, celui qui attend se fait toujours dépasser par celui qui ose.

J'aime les récits qui laissent des traces à suivre, ceux qui ne livrent pas tout mais qui invitent le spectateur à recoller les morceaux. *Ceux qu'on aime. Ceux qu'on déteste* ne se déroule pas de façon linéaire. Les événements s'enchevêtrent, les points de vue se croisent, les dialogues se contredisent. Marc voit une chose, Lise en comprend une autre, et Jude orchestre dans l'ombre. Ce choix n'est pas qu'un caprice de style. Il traduit l'essence même du film : une perception subjective de la réalité, où chacun interprète les signes à sa manière, souvent de travers.

Les mots mentent. Ce sont les silences qui racontent la vérité. Les mots trompent. Ce sont les gestes, les détails furtifs qui révèlent la vérité.

Je veux une mise en scène qui capte l'invisible, qui révèle l'enjeu d'un simple mouvement de main, d'un regard trop appuyé, d'un soupir à peine audible. Et puis, il y a ces objets anodins qui, soudain, deviennent des marqueurs d'émotions :

- **Les confiseries** que Jude offre, avant qu'elles ne se transforment en indices de sa trahison.
- **L'ordinateur de Marc** symbolise son repli, son impuissance à agir, sa frustration.
- **Le téléphone et les messages**, ils deviennent un outil de manipulation et d'illusion, trompant Marc autant que le spectateur.
- **Le café dans lequel Jude crache**, mépris silencieux, manifeste d'une jalousie.
- **La chaise partagée entre Lise et Jude**, comme un jeu de chaises musicales, symbolisant ce triangle relationnel.

Chaque scène est une lutte. Une bataille feutrée où l'un tente de prendre l'ascendant sur l'autre. C'est pourquoi je veux jouer avec la profondeur de champ, avec cette idée d'un personnage en avant-plan, affirmant son pouvoir, tandis qu'un autre, en arrière-plan, attend son heure. Un jeu de bascule où chaque protagoniste, tour à tour, croit pouvoir prendre le contrôle... avant que tout ne lui échappe.

Tout est là, sous nos yeux. C'est là toute la pertinence cinématographique de ce projet.

J'aimerais également évoquer les costumes et comment j'envisage la caractérisation des personnages à travers ce qu'ils portent [**cf. iconographie**].

- **Marc** porte un jogging, signe de son laisser-aller, de sa passivité. Son sweater est violet, couleur de l'amour caché, mais aussi de la crainte.
- **Lise** est solaire, lumineuse. Ses vêtements colorés reflètent son espoir d'amour, mais le rouge y est toujours présent. Rouge de la passion. Rouge du danger.
- **Jude**, elle, est glaciale. Son monde est fait de bleu, de gris, de noir et... de jaune ? Un monochrome qui traduit son besoin de contrôle, son manque de confiance caché derrière une façade dominante. À son poignet, une montre jaune. Couleur de la manipulation, de l'envie, de la jalousie. Lorsqu'elle caresse tour à tour la main de Marc et celle de Lise, c'est cette montre que l'on verra.

Le montage ne devra pas seulement raconter l'histoire, il devra faire naître une sensation. Il doit morceler l'intrigue, la recomposer au fur et à mesure, maintenir le spectateur en état d'alerte. Chaque insert, chaque transition sera pensée comme une pièce du puzzle qu'il devra reconstruire lui-même.

Parce que *Ceux qu'on aime. Ceux qu'on déteste* n'est pas un film qui dicte une vérité. C'est une invitation à questionner sa propre perception. À se demander : et si c'était moi ?

Il en pose des questions, ce film... Au point où on en est... Pourquoi s'arrêter là ?

Qui n'a jamais attendu un signe qui n'est jamais venu ?

Qui n'a jamais hésité à dire ce qu'il ressentait, par peur du rejet ou par orgueil ?

Qui n'a jamais joué, consciemment ou non, avec les sentiments d'un autre ?

Ceux qu'on aime. Ceux qu'on déteste parle de ces moments infimes qui changent tout.

De ces décisions que l'on ne prend pas et qui, pourtant, scellent un destin.

C'est un film sur l'amour, mais aussi sur le pouvoir. Le pouvoir de faire mal, de retenir, de laisser espérer.

Et si le spectateur ressort du film avec cette étrange sensation de déjà-vu, alors j'aurai réussi ce que je voulais raconter.

Fiche technique *Ceux qu'on aime. Ceux qu'on déteste.*

Données Techniques :

- Durée estimée : 12 à 14 minutes
- Couleur : Couleurs
- Format original : Digital 4K
- Format de diffusion : DCP 2K-4K
- Image : Format - 1 : 85
- Son : Stéréo
- Langue originale du film : Français
- Type du film : Fiction, Comédie
- Pays de production : France
- Situation géographique du récit : Paris (peut-être tourné partout en France)
- Nombre de journées de tournage prévues : **3 jours.**

NOTE : *Les visuels des décors, des accessoires ainsi que des costumes sont à retrouver dans le fichier iconographie.*

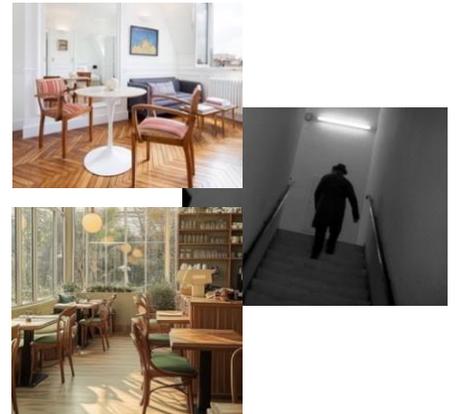
Personnages :

- Lise, 28 ans
- Jude, 27 ans
- Marc, 28 ans
- Livreur de pizza (vingtaine ou trentaine)

Je suis déjà en contact avec des comédien(ne)s potentiellement intéressé(e)s par l'histoire. Je serai totalement autonome sur la phase de casting, ayant acquis beaucoup d'expérience dans ce domaine grâce à mes précédents courts-métrages autoproduits.

Lieux de tournage :

- **LIEU 1** Intérieur – **appartement/salon** (soir/nuit)
 - Jour 2 et 3
- **LIEU 1** Intérieur – **escalier du bâtiment** (soir/nuit)
 - Jour 2 et 3
- **LIEU 2** Extérieur – **rue** (soir/nuit)
 - Jour 1
- **LIEU 3** Intérieur – **café** (matin)
 - Jour 1



Déplacements :

Jour 1 → tournage **LIEU 2** et **LIEU 3**, tournage principalement au **LIEU 3 (café)**.

La séquence du **LIEU 2 (rue)** ne nécessitant aucun dialogue, elle pourra être tournée rapidement dans une rue voisine du café, sans poser de problème logistique. Je prévois de tourner cette séquence à l'épaule.

Jours 2 et 3 → tournage sur **LIEU 1**, aucun déplacement vers un autre lieu.

(A SUIVRE)

Objets/Déco essentiels :

- Table + deux chaises
- Sachet de confiseries
- Ordinateur portable
- Deux smartphones
- Deux pizzas + boîtes
- Sac à main

Le récit a été conçu pour être le plus économique possible, avec un décor principal : l'appartement, où se déroule la majorité du film. D'autres scènes courtes sont situées dans l'escalier et dans la rue, avec peu ou pas de dialogues, ce qui simplifie leur mise en place.

Le second décor important est un café. J'ai pris en compte les contraintes budgétaires et techniques en situant la scène tôt le matin, avec peu ou pas de figurants, à l'exception du serveur/serveuse. De plus, j'ai un contact avec un propriétaire de café sur Paris, prêt à nous allouer son établissement pour le tournage.

Enfin, le récit non linéaire permet une économie de tournage tout en assurant une continuité dramatique. Cette conception réduit les déplacements, fluidifie le tournage et diminue les coûts.

OMAR TEBBICHE



CONTACT

+33 7 67 49 59 89
omartebbiche@hotmail.com
Portfolio : omartebbiche.com

Auteur-réalisateur passionné et autodidacte, je mets en image des histoires fortes et authentiques. Avec plusieurs courts-métrages autoproduits à mon actif, je maîtrise l'ensemble du processus de création, de l'écriture à la postproduction. Depuis mes années lycée, je rêve de réaliser des films, un jour, j'ai arrêté de rêver et je me suis mis au travail.

FORMATION

○ MASTER INTERNATIONAL
BUSINESS MANAGEMENT
2021 - 2023
📍 Insec Grande École - Paris

○ MASTER 1 ÉTUDES INTERNATIONALES
ET ANGLOPHONES
2020 - 2021
📍 Sorbonne Nouvelle - Paris

○ ÉCHANGE ERASMUS
2019-2020
📍 Université de Bath - Royaume Uni

COMPÉTENCES

- ✍️ Écriture scénaristique
- 🎭 Casting, Direction de comédiens
- 🎬 Mise en scène
- 🎥 Réalisation
- 📷 Direction de la photographie
- 🎞 Montage, mixage, étalonnage
- 👥 Gestion d'équipe
- 💰 Production audiovisuelle

LANGUES

- Français (maternelle)
- Anglais (courant C2)
- Espagnol (B2)

RÉALISATIONS

AUTEUR, RÉALISATEUR & CHEF OPÉRATEUR - FREELANCE

2022 - Aujourd'hui

- 2025 - **UNE SOIRÉE À SUCCÈS** (fiction, autoproduit, en postproduction)
✍️ Écrit et réalisé (scénario [ici](#)) | 🎬 Budget : 1 500 €
- 2024 - **LA SÉANCE EST COMPLÈTE** (fiction, autoproduit)
✍️ Écrit, filmé et réalisé | 🎬 Budget : 700 €
- 2024 - **TAOURET** (fiction, autoproduit)
✍️ Écrit, filmé et réalisé | 🎬 Budget : 600 €
- 2024 - **L'UNIVERS CÉRAMIQUE** (documentaire, autoproduit)
✍️ Écrit, filmé et réalisé
- 2024 - **D'AMOUR ET DE LEVAIN** (documentaire, autoproduit)
✍️ Écrit, filmé et réalisé

VOIR LE PORTFOLIO COMPLET

Autres réalisations

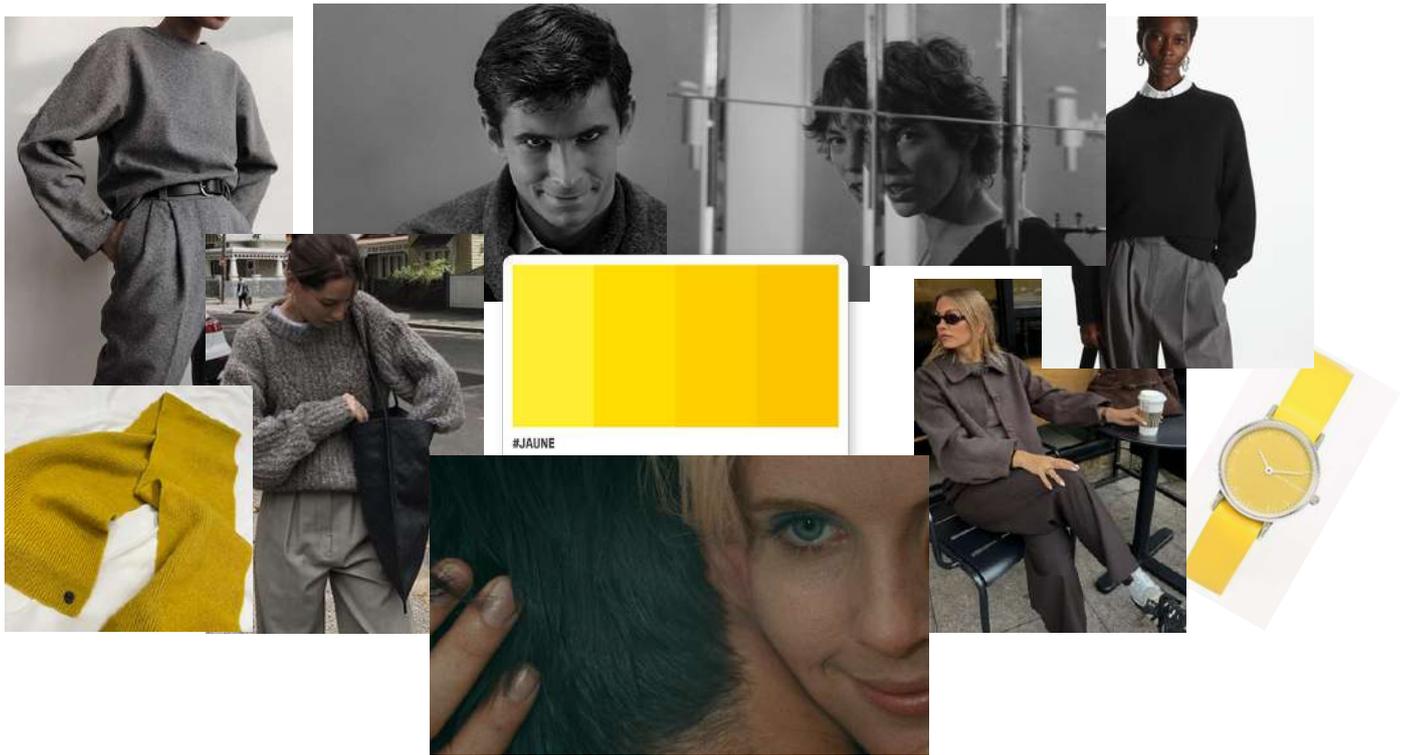
- Clips vidéo
- Publicité
- Contenus corporate

RÉALISATION DE VIDÉOS GUIDE DE VOYAGE - YOUTUBE

2021 - 2022

- Réalisation de vidéos YouTube à destination de touristes désirant visiter Paris avec les meilleures adresses à visiter, pour se restaurer et passer un agréable séjour dans la capitale française

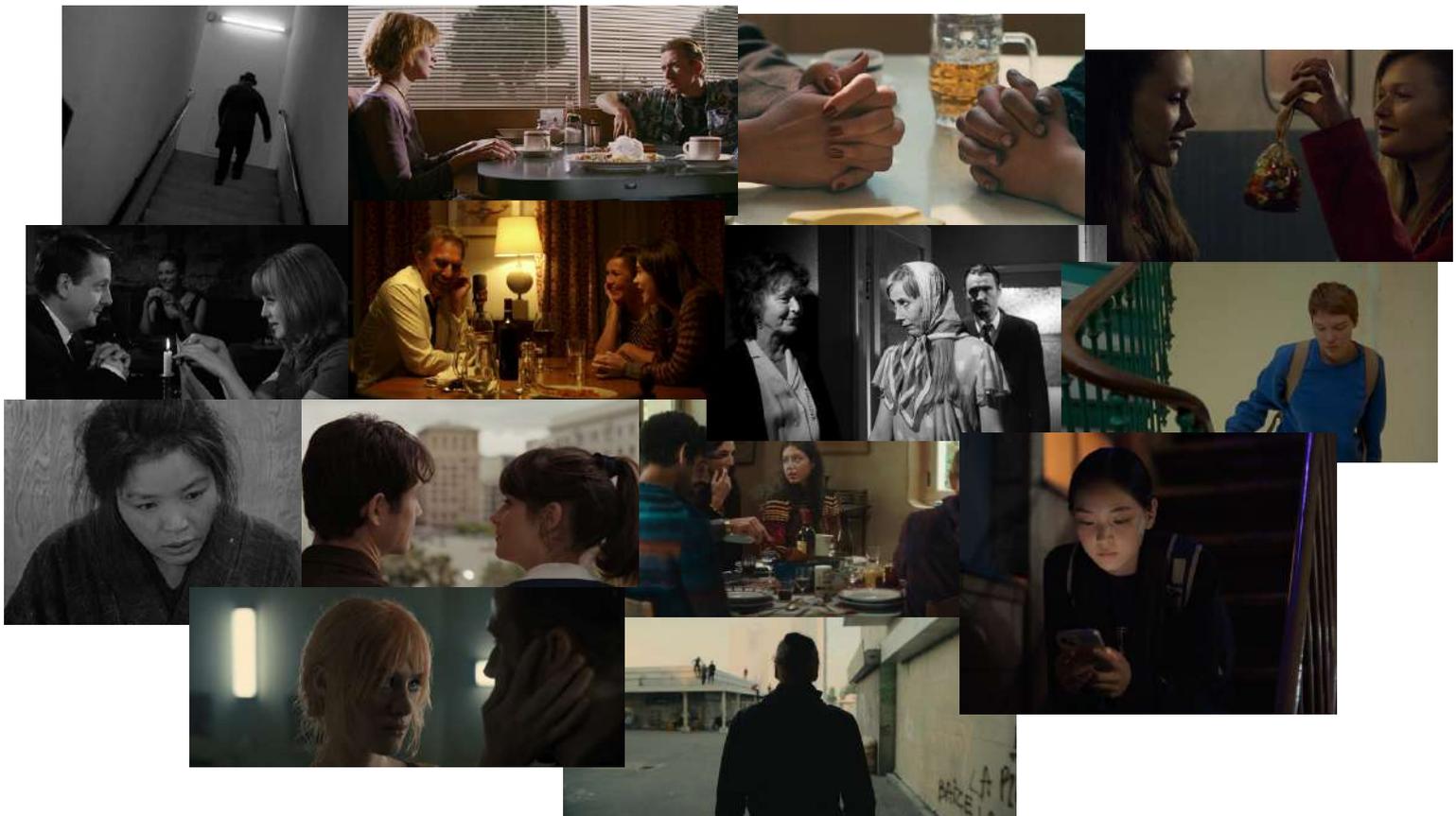
Jude



Baby I'm Yours de Cass Elliot

que j'ai beaucoup écouté en écrivant cette histoire

Références visuelles



Inspirations décors

